

# LE PRÉCURSEUR

VOLUME XXXIV, NO 11  
SEPTEMBRE-OCTOBRE 1987

HAÏTI

MISYON  
ALFA

**Directrice et Rédactrice en chef:**  
Céline Bourbeau, m.i.c.

**Maquettistes:**  
Pierre Blain, Huguette Van Roey

**Comité de la revue:**  
Thérèse LeBlanc, m.i.c.  
Rita Ostiguy, m.i.c.  
Françoise Saucier, m.i.c.  
Bertrand Roy, p.m.é.  
François Gloutnay

**Promotion:**  
Gemma De Grandpré, m.i.c.

**Secrétariat et Diffusion:**  
Équipe M.I.C.

**Abonnement**  
1 an 4,00\$  
À l'étranger 5,00\$  
2 ans 7,00\$  
3 ans 10,00\$  
à vie 75,00\$

Pour tout changement d'adresse,  
s'il vous plaît faire parvenir  
l'ancienne et la nouvelle.

**Adresse:**  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Qué.  
H7N 4Z4  
tél.:(514) 663-6460

Imprimerie: Interweb 1981 Inc.

Dépôt légal: Bibliothèque  
Nationale du Québec  
ISBN 0315-9671

Courrier de deuxième classe.  
Enregistrement no 0357.  
Port de retour garanti.  
Membre de l'Association  
canadienne des périodiques  
catholiques(ACPC).



Par l'alphabétisation,  
conscientiser pour agir.

# LE PRÉCURSEUR

Revue bimestrielle d'information missionnaire publiée par  
les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

## SOMMAIRE

<b>Haïti, un pays en gestation .....</b>	<b>355</b>
<b>1987, année de solidarité avec les paysans .....</b>	<b>356</b>
<b>Pour une Église peuple de Dieu .....</b>	<b>359</b>
<b>Les jeunes d'Haïti, sentinelles de Dieu .....</b>	<b>362</b>
<b>Alphabétisation: une mission .....</b>	<b>365</b>
<b>La République d'Haïti .....</b>	<b>368</b>
<b>Une Japonaise en Haïti .....</b>	<b>370</b>
<b>La banque des pauvres est à sec .....</b>	<b>372</b>
<b>Délia Tétreault en Haïti .....</b>	<b>373</b>
<b>Ma vie aux Cayes .....</b>	<b>376</b>
<b>La mission, ici et là-bas .....</b>	<b>378</b>
<b>Elles partent en notre nom .....</b>	<b>380</b>
<b>Vers la lumière .....</b>	<b>382</b>



# Haïti, un pays en gestation?

L'histoire d'un peuple s'écrit au jour le jour, au fil des événements. Pour la lire et en comprendre tout le sens, il faut des années voire des décennies de recul.

Depuis le 7 février 1986, une page importante s'écrit en Haïti. Sous nos yeux, une société est en gestation, tout un peuple lutte pour obtenir son autonomie, sa libération.

Une dictature de 29 ans prépare mal à la démocratie... Sans concertation, la reconstruction nationale reste une œuvre difficile... Et comment concilier justice et réconciliation, audace et prudence? Autant de défis que le pays doit relever.

Le Précurseur a voulu vous parler d'Haïti. Ce qu'il dit? Une nouvelle société, une nouvelle manière d'être «Église» est en train de naître avec toutes les douleurs d'un enfantement difficile.

Fort de sa foi, le peuple haïtien est décidé plus que jamais d'aller jusqu'au bout. Il se souvient du peuple

hébreu exploité par les Égyptiens... Il se souvient du Dieu libérateur des Hébreux, son Dieu qui voit sa situation et entend sa prière:

*«J'ai entendu le cri des enfants d'Israël asservis par les Égyptiens (...) Je vous affranchirai de la servitude en laquelle ils vous tiennent et je vous délivrerai...»*

(Ex 6,5-6)

Le Précurseur ne prétend pas présenter le tour complet de la question haïtienne. Il vous offre quelques analyses des événements...

L'O.N.U. a proclamé 1987 «Année internationale du logement pour les sans-abri». En Haïti les plus démunis, ce sont les paysans. Aussi, les Évêques de ce pays ont-ils déclaré 1987 ANNÉE DE SOLIDARITÉ AVEC LES PAYSANS.

À Rome s'ouvrira bientôt le Synode des Évêques; il étudiera le rôle et la place des laïcs dans l'Église. Et comme la Journée Mondiale des Missions (18 octobre) tombe en

plein Synode, le Saint-Père a consacré son Message annuel aux laïcs, à leur vocation missionnaire:

*«Oui, l'Église a besoin, aujourd'hui, de laïcs mûrs pour être disciples et témoins du Christ, pour construire des communautés chrétiennes, pour transformer le monde selon les valeurs de l'Évangile.»*

En Haïti, bon nombre de laïcs fervents, jeunes et moins jeunes, sont déjà engagés dans les Ti-Légliz (communautés de base) et dans diverses associations. Dans un monde d'injustice et d'exploitation, ils sont porteurs d'espérance.

Les Haïtiens sont en train d'écrire une page importante de leur histoire... Pouvons-nous, comme chrétiens et chrétiennes, nous désolidariser d'eux, regarder leur combat pour la justice, pour la vie, avec un regard indifférent? Quel appui leur apportons-nous? Ce sont ... nos frères!

Céline Bourbeau, m.i.c.

HAÏTI

# 1987 année de solidarité



par Françoise Massicotte, m.i.c.

*Les Nations-Unies ont proclamé 1987 l'Année Internationale du logement des sans-abri. De son côté l'Église d'Haïti, pour témoigner du sérieux de son amour de préférence pour les plus pauvres, les plus démunis, a déclaré 1987 l'ANNÉE DE SOLIDARITÉ AVEC LES PAYSANS.*

À l'occasion de Noël 1986, le message des Évêques du pays s'est adressé spécialement aux paysans. Ils s'expliquent:

*«Destinée habituellement au Peuple de Dieu et à tous les hommes de bonne volonté, cette lettre s'adresse, cette année, aux paysans haïtiens. D'abord, parce que l'Organisation des Nations-Unies a fait de 1987 «l'Année Internationale du logement des sans-abri». Chez nous ce sont les paysans qui souffrent le plus, soit à la campagne, soit dans les villes; ce sont eux surtout qui s'entassent dans les bidonvilles.»*

## UN PAYS DIVISÉ

La condition paysanne est pénible. Les pasteurs de l'Église souffrent de voir le peuple profondément divisé en deux classes inégales:

*«Nous vivons dans un pays, mais nous sommes comme deux peuples écartelés entre deux systèmes culturels:*

- *les paysans majoritaires attachés à la terre et s'identifiant à elle. Ils sont perçus comme ceux «d'en dehors».*
- *les citadins, minoritaires, tournés vers l'occident. Ils se veulent «du-dedans». Deux peuples vi-*

*vant sur le même sol, mais parlant deux langues différentes: le créole et le français. Il sont soumis à deux législations différentes: le code rural et le code civil.»*

## DES DÉFIS DE TAILLE

Cette division pèse depuis près de deux siècles sur les paysans. Aujourd'hui cette situation pose des défis de taille:

1° *Le défi du respect de la vie*  
*Le paysan haïtien veut vivre et faire vivre sa famille. Il considère l'enfant comme une bénédiction,*



# avec les paysans

une richesse. Or, ce vouloir-vivre se heurte aujourd'hui à toutes sortes d'obstacles venant de l'extérieur. Des campagnes de stérilisation, d'avortement, d'expérimentation des produits anti-conceptionnels sont menées à grand renfort de propagande contre la transmission, la conception et la croissance de la vie.

Pourquoi imposer aux familles des méthodes qui heurtent la conscience et les habitudes sociales?

2° Le défi de l'élevage et de l'agriculture

L'économie paysanne est conditionnée par l'élevage et l'agriculture. Or, les porcs indigènes, les poulets et même les cabris ont été éliminés ou sont en voie d'élimination du marché haïtien pour être remplacés par des produits importés.

Pour l'agriculture, certaines denrées alimentaires en provenance de l'extérieur inondent le marché local et réduisent considérablement le prix des mêmes denrées sur place.

Face à ce défi les paysans sont acculés à abandonner leur terre pour chercher du travail en ville.

Que va devenir cette main-

d'œuvre? Quelle issue leur est offerte? Devenir portefaix, laveurs de voitures, vendeurs ambulants, victimes de la drogue .... Ou bien passer sous les barbelés pour aller louer la force de ses bras ou bien prendre la mer...

3° Le défi politique

Comme tout Haïtien, le paysan est citoyen à part entière. Il devrait participer aux grandes décisions



IYSH-1987





de la nation. Il n'a jamais eu son mot à dire jusqu'ici...

Quand arrivera la période électorale, quelles techniques va-t-on employer pour que cette masse de paysans, non encore alphabétisés, puissent voter librement et à bon escient?

#### DES ORIENTATIONS CONCRÈTES

Après avoir relevé les valeurs véhiculées par le monde rural:

- sagesse de l'homme de la terre,
- sens religieux des réalités terrestres,
- sens communautaire lié au respect de la personne, les Évêques suggèrent des orientations:

*«Pour surmonter ces défis, il faut garantir la stabilité de tenure des exploitants et définir de façon explicite les droits et devoirs respectifs des fermiers et des métayers. Que l'État installe des paysans seuls ou groupés en coopératives, sur les terres disponibles. C'est un changement radical de mentalité que le monde urbain est appelé à opérer dans sa façon de considérer le monde paysan et de se comporter envers lui.*

*Les communautés ecclésiales de base étant des lieux privilégiés de renouveau de l'Église peuvent devenir des germes de renouveau social.»*

#### UN MERCI, UNE DEMANDE DE PARDON ET UN SOUHAIT

Un merci, une demande de pardon

et un souhait terminent de façon émouvante le texte de cette lettre collective:

*«Au cours de cette année de solidarité avec les paysans (...) nous faisons l'aveu de nos péchés. Nous vous avons ignorés, nous ne vous avons pas respectés, nous vous avons méprisés, nous avons pendant longtemps gardé un silence coupable sur votre condition. Aujourd'hui nous vous demandons pardon. Nous vous disons merci de votre patience et de votre endurance. Nous vous sommes reconnaissants d'avoir toujours vaillamment porté ce pays et nourri ses fils.*

*Qu'en cette année 1987, année*

*consacrée par les Nations-Unies pour célébrer les démunis et les sans-logis, le monde international et spécialement les pays frères qui nous entourent soutiennent tout ce qui peut favoriser le développement de notre monde rural; et préviennent tout ce qui peut le compromettre dans le respect de notre autonomie et de notre originalité de peuple!*

*«Puissons-nous suivre la voix tracée par le Christ afin de former en Haïti une communauté où paysans et citoyens ensemble vivent dans l'accueil, le partage, l'amour et la paix.»*

Au moment où je quittais Haïti pour un congé au Canada, Mgr A. Verrier nous faisait connaître un projet ayant pour but de valoriser le travail des paysans. Ce projet consiste à organiser une foire pour mettre en valeur l'artisanat, le folklore, les mets du pays, en un mot la façon typiquement haïtienne de vivre de nos valeureux paysans de la région du Sud.

Je regrette de n'être pas sur place pour fournir mon effort dans l'organisation et pour me réjouir avec mes amis à l'occasion de ce grand rassemblement.



À l'occasion des noces d'or de S. Laurence Tourigny, ses amis du Cap-Haïtien lui ont offert ce chef-d'oeuvre. S. Laurence partageant la Parole de Dieu.



# Pour une Église peuple de Dieu



par Laurence Tourigny, m.i.c.

*S. Laurence Tourigny travaille en Haïti depuis 30 ans.  
Au fil des années elle a vu changer l'Église de là-bas.  
S. Laurence nous raconte comment s'est effectué le passage  
d'une Église-pyramide à une Église-communion.*

En 1976, au moment du Synode diocésain, une enquête est menée pour connaître les besoins du peuple. Le résultat est clair et le message sans équivoque. Les chrétiens réclament la transformation de l'Église-pyramide en Église-communion. Ils ne veulent plus être de simples exécutants des directives de la hiérarchie. Pour eux, l'Église c'est un peuple en marche. Groupés autour

du clergé ils veulent s'impliquer. «L'Église, c'est nous. Nous, c'est l'Église» devient un slogan populaire.

## POUR UN ENGAGEMENT CHRÉTIEN

Le défi est de taille. Pour le relever, Mgr François Gayot, s.m.m., évêque du Cap-Haïtien, comprend qu'il faut éveiller les jeunes à la responsabilité

de leur foi, les former à l'engagement dans leur milieu.

À cette fin, on a décidé de revaloriser le sacrement de Confirmation. Par le Baptême, l'Esprit nous est donné pour former notre être de fils et de fille de Dieu. Par la Confirmation, le Christ nous envoie pour une mission.

Afin de donner à la Confirmation tout son sens d'engagement, la ré-

*Mgr François Gayot, évêque du Cap-Haïtien, un ami des jeunes*

ception de ce sacrement est reportée au moment de l'adolescence. La catéchèse des premières années du secondaire est repensée dans ce sens. Elle devient une préparation à l'engagement chrétien des jeunes.

Les résultats de cette pratique ne tardent pas à apparaître. Ils sont positifs: plus de jeunes s'engagent et ils s'engagent à fond. Et les vocations à la prêtrise et à la vie religieuse se multiplient.

### LA MARCHÉ DES JEUNES

Pour canaliser les forces de ces jeunes pleins d'enthousiasme, Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c., met en place un Comité de Pastorale des Jeunes. Ce Comité forme des leaders à travers tout le diocèse. En décembre 1985 une Marche des Jeunes s'organise. Bientôt le mouvement s'étend au pays tout entier.

*Soeur Marie-Paule Sanfaçon a mis en place le Comité de Pastorale des Jeunes.*



Les voix s'élèvent, elles deviennent une clameur pour réclamer plus de justice, plus de liberté.

« Il faut que quelque chose change ici. », avait lancé Jean-Paul II lors de son passage en Haïti. Les jeunes ont

compris le message. Avec courage et ténacité, ils poursuivent la lutte contre une dictature qui dure depuis 29 ans. Le 7 février 1986, on s'en souvient, c'est le départ du Président Jean-Claude Duvalier. Une jeune





forte de sa foi, unie dans la solidarité chante sa victoire.

### COMMUNAUTÉS DE BASE

Un autre moyen de favoriser une Église-communion c'est la création de communautés ecclésiales de base (C.E.B.) Déjà inscrit dans la Pastorale de l'Amérique latine, ce mouvement est issu des conférences latino-américaines de Medellin (1968) et de Puebla (1979).

J'ai travaillé activement à l'établissement de ces petits groupes d'Église. Le début fut difficile. À cause de leur histoire peut-être, les gens étaient portés à la méfiance. Il fallait surmonter ce sentiment pour se soutenir mutuellement, se protéger. La solidarité a créé des liens et rendu possible une vie chrétienne plus consciente.

Peu à peu des petites commu-

nautés ont vu le jour. Autour de la Parole de Dieu, les gens ont appris à regarder leur réalité à la lumière de l'Évangile. Que nous dit Jésus dans notre situation de pauvreté, d'injustice? À cette source chacun découvre une parole d'espérance, de pardon, de réconciliation ou d'engagement pour plus d'amour, de paix, de justice...

Avec le Père Pollux Byas, c.s.c., j'ai parcouru des paroisses du diocèse pour aider à la création de ces noyaux d'Église. Plus tard des sessions se sont organisées au centre de formation Stella Maris sous la responsabilité du Père Roland Lamy.

Nous allons vers les gens, nous les visitons dans leurs milieux respectifs. Et les gens viennent à nous. À Stella Maris nous accueillons les futurs leaders. Les sessions que nous offrons présentent une méthode

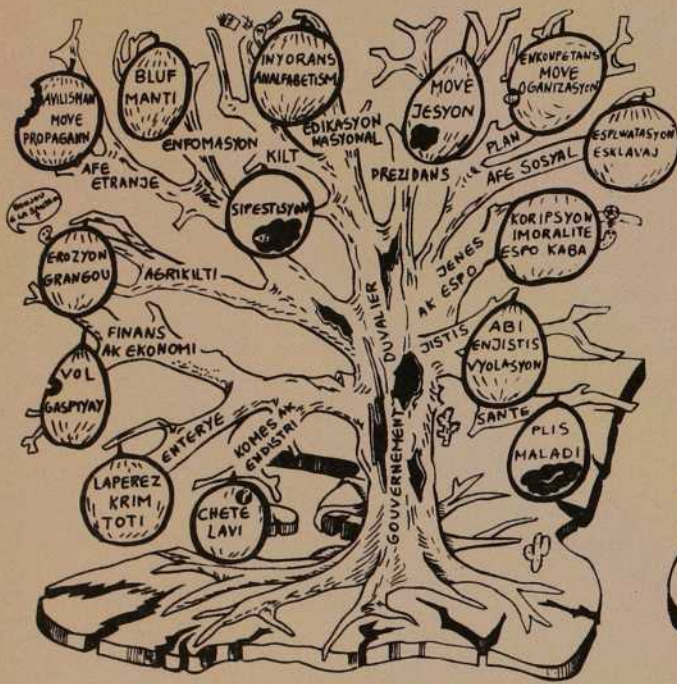
*Ti-Légliz Espérance (Les communautés de base: source d'espérance en Haïti).*

d'analyse de la réalité, une initiation à la Bible, à la vie en Église (Communautés Ecclésiales de Base) et des techniques d'animation.

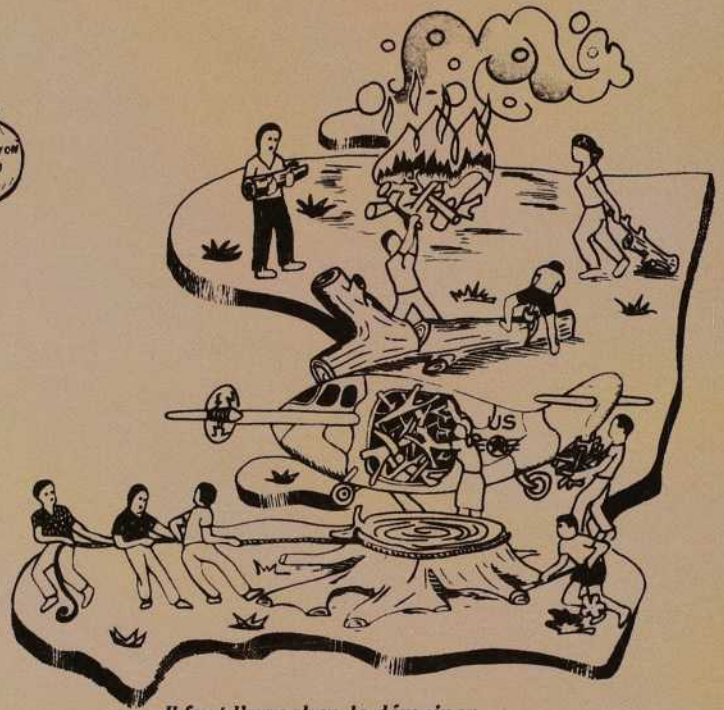
Cinq jours de formation c'est bien court. Mais chacun des participants, fort de cette préparation et des liens qui les unissent, repart prêt à transmettre la vie reçue.

En juin de cette année, je quittais le Centre pour revenir au Canada. La relève est prête, les laïcs prennent leur Église en main. Je pars sans trop de regret: c'est le temps de laisser la place aux Haïtiens.

L'avenir d'Haïti est encore incertain. Où le peuple trouvera-t-il les réponses aux défis qu'il devra affronter? Dans sa foi? Dans la Parole de Dieu? Ou ...ailleurs?



Un mauvais arbre produit de mauvais fruits.



Il faut l'arracher, le déraciner

## Les jeunes d'Haïti,



par Godefroy Midy, s.j.

*Le Père Midy a publié un petit livre Les Jeunes d'Haïti, sentinelles de Dieu: Révolution et Choc culturels, dans lequel il commente le message laissé par les jeunes d'Haïti lors d'un Congrès interdiocésain tenu aux Cayes du 27 au 31 août 1985. Avec l'autorisation de l'auteur nous reproduisons des extraits de ce document. Un message qui peut nous rejoindre aussi!*

### LES JEUNES D'HAÏTI COMME SENTINELLES

En examinant objectivement la pratique politique des jeunes d'Haïti et l'actualisation de leur foi chrétienne, cela donne à penser (...) Je n'hésite pas à les appeler (les jeunes) « sentinelles de Dieu » en Haïti, aujourd'hui. Sentinelles pour « avertir de sa part », « parler en son nom », « veiller sur ses intérêts » et sur les intérêts de son peuple qui souffre.

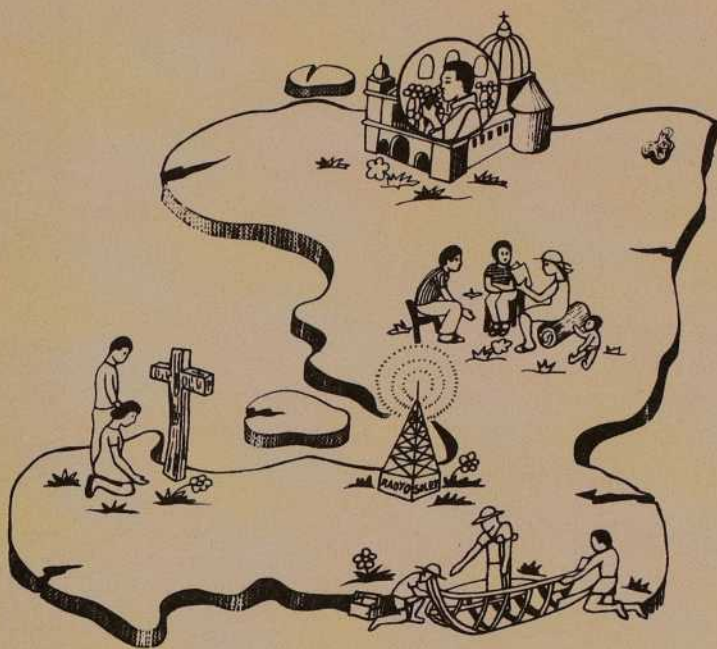
362

### UNE EXPÉRIENCE DE DIEU AU COEUR DE L'ENGAGEMENT POUR LA JUSTICE

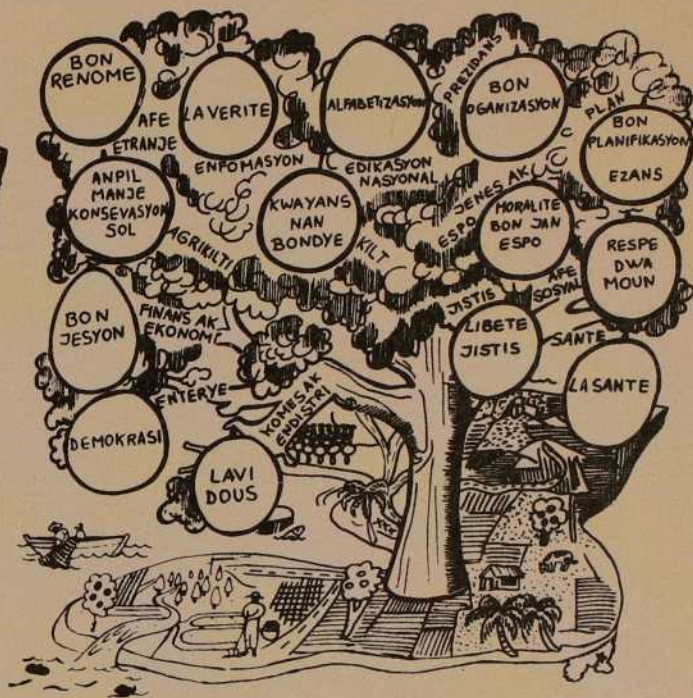
Reconquérir la justice pour qu'elle soit en faveur des pauvres, en faire un lieu non pas diabolique, qui désunit, mais symbolique, qui unit; en faire un lieu pour l'exercice de la foi et de la charité, tel est un projet passionnant qui engage la vie des jeunes chrétiens d'Haïti.

Ce pari, ce risque « d'exposer

leur foi » en ce milieu ambigu qu'est celui du socio-politique a eu sa récompense: ils ont fait l'expérience spirituelle de Dieu dans l'engagement politique pour la justice. En faisant de la politique, ils n'ont pas « perdu la foi ». Dieu ne se trouve pas seulement dans la prière, les sacrements et la liturgie. Il est aussi présent là où des hommes et des femmes luttent pour la libération des opprimés.



puis préparer le sol par l'annonce de la Bonne Nouvelle, la prière, l'information, le travail communautaire



pour que l'arbre nouveau donne de bons fruits.

# sentinelles de Dieu

La rencontre avec Dieu dans l'histoire a permis aux jeunes de faire une « relecture » de la Bible et de leur foi. Jésus et les pauvres, ce sont deux clés pour les chrétiens, s'ils veulent ouvrir la porte de la Bible et y trouver un trésor caché.

## UNE PAROLE FRATERNELLE AUX ÉVÊQUES, PRÊTRES, RELIGIEUX. RELIGIEUSES D'HAÏTI

Ma façon de remercier les jeunes chrétiens-laïcs d'Haïti, c'est d'essayer de vivre moi-même leur message-événement. Je veux aussi adresser une parole à mes évêques, à mes frères prêtres, et à ceux et celles qui, comme moi, appartiennent à ce secteur de service dans l'Église qu'on appelle la vie religieuse.

Voici cette parole: nous sommes une Église d'après le 7 février 1986. C'est l'éveil du peuple et des

jeunes. Une nouvelle réalité est en train de naître en Haïti, réclamant une nouvelle manière d'être Église. Quelle est cette nouvelle réalité? La voici: notre peuple de pauvres n'en peut plus. Le peuple et ses jeunes parlent et crient.

Il y a une prise de conscience: cette misère n'est pas la volonté de Dieu. Il y a une prise de parole: nous voulons justice, libération, participation; nous voulons vivre. Il y a des organisations populaires: le peuple a passé à l'action.

Une chose est claire: le peuple croit dans l'Église et lui demande de l'aider à sortir du gouffre de la mort. Lorsqu'il lance des paroles dures, des menaces à son adresse, c'est sa manière de manifester son amour et sa confiance envers elle. Il crie son désarroi lorsqu'il sent qu'elle s'éloigne de lui. L'Église de Dieu, c'est d'abord l'Église du peuple qui souffre.

## LE PEUPLE, C'EST NOTRE ÉGLISE

À notre tour de dire: le peuple qui souffre, c'est notre Église. Les jeunes, fils et filles d'une Haïti ravagée, sont les sentinelles du peuple. Leur destin est lié à celui du peuple. Il doit en être ainsi pour nous aussi. L'alliance historique qu'ils souhaitent, c'est l'alliance entre jeunes d'Haïti, peuple d'Haïti, Église d'Haïti avec Jésus-Christ. C'est ce qu'ils appellent le Grand Projet du Jésus-Libérateur.

Cela va exiger de nous une conversion radicale, conversion à Jésus, conversion au peuple et à ses jeunes sentinelles. Soyons honnêtes, ce n'est pas facile car se convertir au peuple exige que nous apprenions à l'écouter et que nous ne travaillions pas seulement pour lui mais avec lui.

Jusqu'ici, c'est nous qui parlions et le peuple qui écoutait; c'est

*Suite au départ des Duvalier (7 février 1986) le peuple célèbre le rétablissement du drapeau de l'indépendance, le 25 février 1986.*



nous qui faisons et le peuple qui approuvait; c'est nous qui interprétons et le peuple qui apprendait. À partir d'aujourd'hui nous devons changer de méthode selon les trois signes des temps que nous avons salués dans l'Haïti d'aujourd'hui, à savoir, prise de conscience du peuple, prise de parole du peuple, organisations du peuple. Ce peuple a beaucoup à nous dire. Acceptons d'en devenir les élèves.

#### UN EXEMPLE QUI PARLE

Je termine cette exhortation avec un exemple. Nous sommes à l'heure des revendications populaires. Notre modèle de pastorale solidaire ne peut consister seulement à faire des communiqués en faveur du peuple; à publier des documents qui demandent ceci ou cela pour le peuple; mais il s'agit d'abord et avant tout de partir des cris, des clameurs, des revendications du peuple.

Il s'agit aujourd'hui et demain, de faire une pastorale haïtienne à partir des clameurs populaires qui sont clameurs de Jésus dans ce peuple. Ainsi, si le peuple demande qu'on lui redonne ses cochons nègres et non des cochons blancs, l'Église doit écouter, examiner cette revendication avec ses conseillers et préparer une «pastorale porcine».<sup>1</sup>

#### LE PEUPLE NOUS DEMANDE D'ÊTRE AUSSI SA CHANCE

Croire dans le peuple, c'est le laisser être lui-même; c'est mettre gratuitement à sa disposition Jésus et les valeurs de l'Évangile. Plus Jésus sera nègre avec le peuple nègre d'Haïti, plus le peuple verra sa force revêtue de la force même de Dieu.

Dans cette rencontre mutuelle et respectueuse de Jésus avec le peuple et du peuple avec Jésus, le peuple apprendra à s'examiner dans la vérité et à renoncer à tout ce qui le déshonore, à tout ce qui est en lui «contre-valeur» et contre-force. Il se convertira à Dieu et l'Église aura accompli sa mission en étant le lieu de cette conversion.

#### DIEU AIME L'HOMME DEBOUT

Dieu et Jésus aiment sans obliger l'homme à s'agenouiller. Plus l'homme est debout et se prend en main, plus il prend conscience de sa grandeur, de la mort à détruire et de la vie à construire, plus cela révèle le véritable visage de Dieu.

Dieu demande à l'homme l'humilité et non pas l'humiliation.

La force de l'Église d'Haïti et de toute Église qui se dit chrétienne, c'est Dieu et le peuple. Mais ce n'est pas n'importe quel peuple qui peut être la force et la chance de l'Église. Seul un peuple-debout, un peuple sujet de son histoire, un peuple qui participe à la construction et de la société et de l'Église.

Un peuple avec lequel l'Église dialogue, qui reçoit le mot de l'Église et qui offre son propre mot à l'Église, une peuple dont l'Église n'est pas seulement la voix, mais avec lequel et à partir duquel l'Église parle. Seul un tel peuple est force et chance et de l'Église, et de la société, et de Dieu lui-même.

(1) Cf. *La Banque des pauvres est à sec*, p. 372.



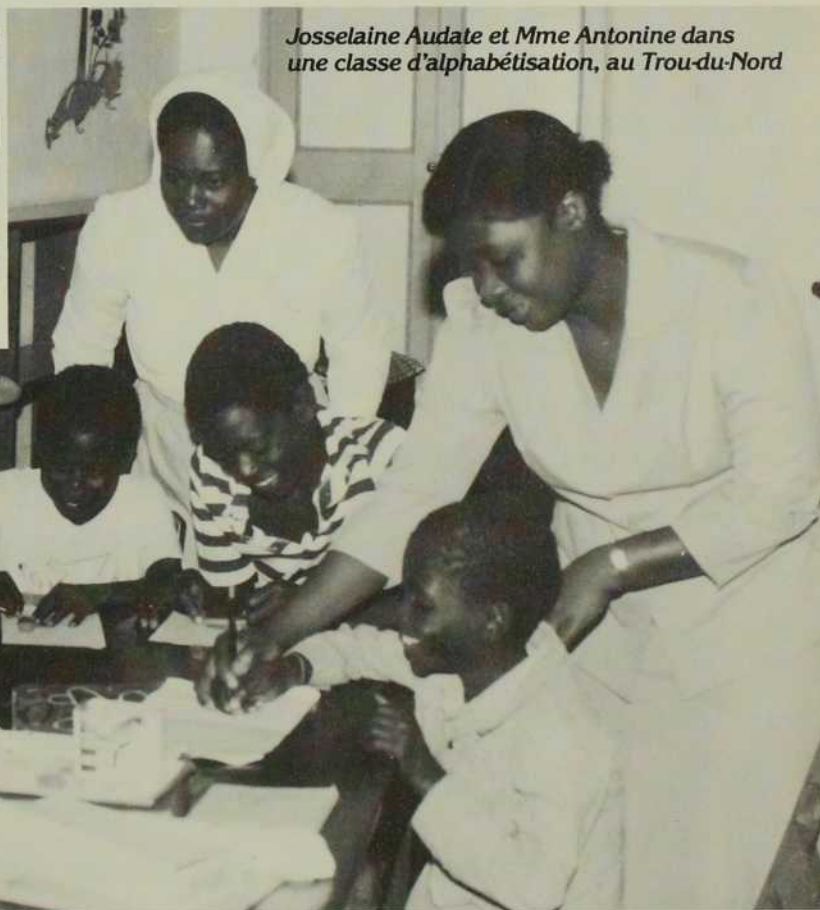
# L'alphabétisation: une mission...

par Jeanne Guinois, m.i.c.

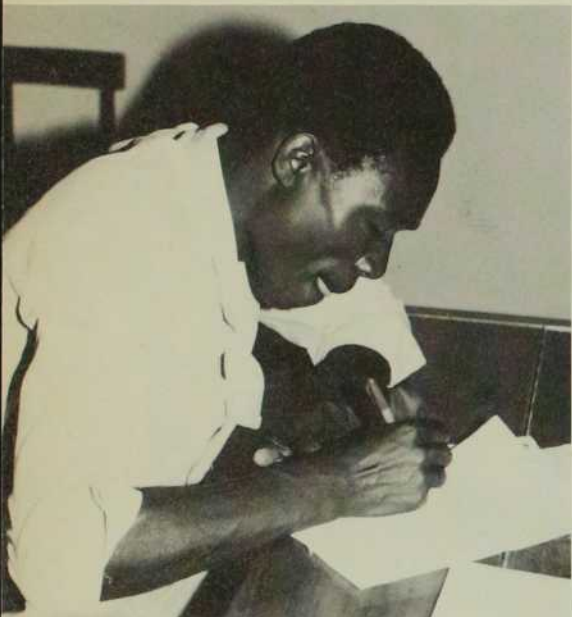


Jeanne Guinois, m.i.c., à son bureau de secrétaire, à Port-au-Prince

*S. Jeanne Guinois a préparé tout un dossier sur le rôle des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception dans la mission de l'alphabétisation en Haïti. Nous y avons emprunté de longs extraits pour cet article. Merci Jeanne!*



Josselaine Audate et Mme Antonine dans une classe d'alphabétisation, au Trou-du-Nord



*Pouvoir lire et écrire, quelle chance! Cela permet de savoir ce qu'on signe: la confiscation de ses biens, la perte de sa terre...*

### **LANCEMENT DE LA «MISYON ALFA»**

Le 7 mars 1986 grand rassemblement au Stade Sylvio Cator de Port-au-Prince: trente mille personnes répondent à l'appel de Radio-Soleil pour le lancement officiel de la «Misyon Alfa». Cette vaste campagne vise à alphabétiser 3 000 000 d'Haïtiens au cours des cinq prochaines années.

C'est un premier pas vers une société démocratique. Car sans un minimum d'instruction comment participer à la chose publique? Comment se prononcer sur une Constitution sans pouvoir lire? Comment voter dans les mêmes conditions?

En mai 1986, les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception se réunissent pour étudier la situation du pays. Devant l'urgence du problème, elles sont unanimes à vouloir s'engager dans la grande «Misyon Alfa».

### **PRÉPARATION DE LA «MISYON ALFA»**

Les premiers mois sont consacrés à la préparation. Comme il s'agit de

l'éducation des adultes, il faut des méthodes, des instruments de travail, puis de la coordination, de la supervision.

Comment arriver dans un minimum de temps à donner un maximum de connaissances? Comment atteindre même les plus éloignés, les plus démunis? Comment préparer les moniteurs? Où trouver les locaux? Des questions qui exigent des réponses concrètes.

Mai 1987. Le mouvement est en marche depuis un an. Parcourons nos missions d'Haïti et voyons ce qui s'y réalise dans le domaine de l'alphabétisation.

### **LA «MISYON ALFA» DANS LE NORD D'HAÏTI**

Au Trou-du-Nord Josselaine Audate, m.i.c., et deux postulantes scolarisent 35 enfants de service. Elles donnent six heures par semaine à cette éducation. Et pendant les vacances scolaires, les Soeurs réunissent et forment plusieurs groupes d'analphabètes.

Au Cap-Haïtien la Commission Épiscopale pour la Pastorale Natio-

nale des jeunes a engagé la jeunesse du pays dans la Misyon. De cette commission présidée par l'évêque de Jérémie, Mgr W. Romélus, font partie nos Soeurs Marie-Josèphe Simard, de Hinche, et Marie-Paule Sansfaçon, du Cap-Haïtien.

Ce groupe veut conscientiser tous les jeunes d'Haïti à cette grande «Misyon Alfa» et les inviter à une action concrète. Il propose d'organiser pendant les vacances une session intense de quatre mois où les jeunes seront moniteurs d'alphabétisation.

Une autre suggestion: insérer dans une émission de Radio-Soleil des renseignements sur l'alphabétisation et le rôle que peuvent jouer les jeunes dans ce domaine.

Au Limbé Lise Calixte, m.i.c., nous explique son travail: «J'accueille 150 enfants et adolescents en service, dans cinq locaux de l'école. Je supervise le tout; j'aide à la préparation de classe des moniteurs. Je fais aussi partie du comité paroissial, une équipe de douze; chaque mois nous nous réunissons pour évaluer le travail, partager nos difficultés et nos espoirs, revoir la marche, corriger nos erreurs. D'autres demandes

nous sollicitent, mais faute de temps il est impossible de répondre..."

### LA «MISYON ALFA» DANS LE SUD D'HAÏTI

Aux Côteaux Lise Doucet, m.i.c. s'est engagée à fond dans la «Misyon Alfa». Avec un technicien laïc elle est responsable de toute la Zone Côte-Sud. En plus de représenter cette région au Comité diocésain des Cayes, elle voit à l'organisation des comités paroissiaux, à la formation des moniteurs et des superviseurs.

Toujours aux Côteaux, Anita Dubé, m.i.c., supervise 13 centres d'alphabétisation. Avec un formateur et des moniteurs elle anime, encourage, conseille.

Elle joue aussi le rôle de trésorière:

elle recueille l'argent versé par les participants des Centres pour ensuite le remettre à la DIA (Direction Interdiocésaine d'Alphabétisation). Chaque groupe défraie le tiers des dépenses; c'est sa contribution au service d'alphabétisation.

À Port-Salut il n'y a pas encore de «Misyon Alfa». Les Soeurs M.I.C. ont ouvert une classe pour les enfants marginaux qui ne peuvent fréquenter l'école, souvent à cause de leur pauvreté. Les religieuses fournissent le local; des dons reçus aident à payer la monitrice.

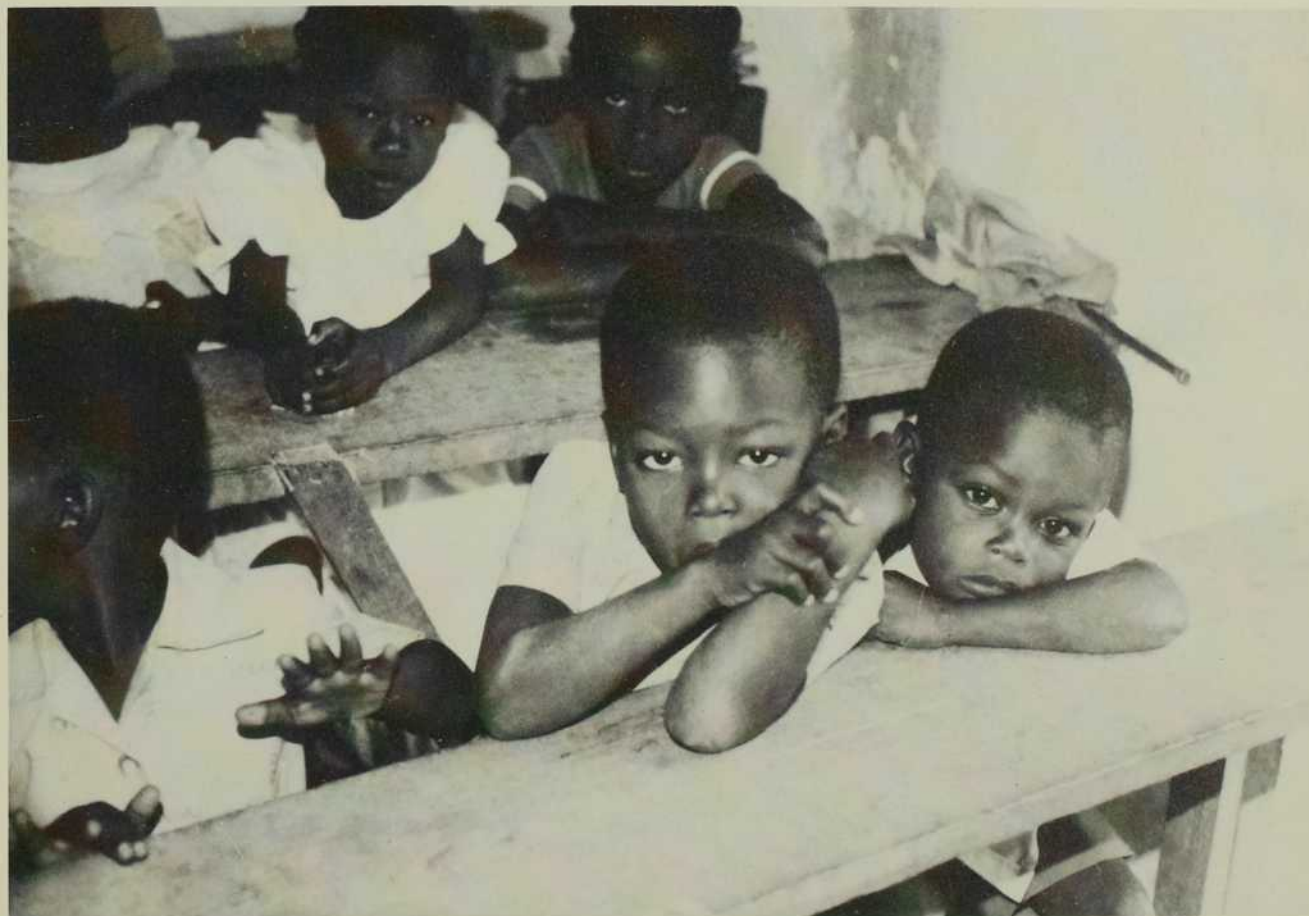
À Chantal une classe reçoit 10 adultes et 16 enfants. Plusieurs localités environnantes sont conscientisées au projet. Cependant, il n'est pas toujours facile de faire comprendre aux gens la nécessité de cette «Misyon».

Là où la «Misyon Alfa» n'est pas encore implantée, nos écoles ouvrent des classes d'alphabétisation, paient les moniteurs, travaillent à leur formation. Cela en plus du travail régulier qui ne manque jamais.

### UNE PIERRE POUR BÂTIR LE PAYS

Dans la construction d'une Haïti nouvelle le travail des M.I.C. haïtiennes et canadiennes est modeste. C'est une pierre de plus apportée à l'édification d'un pays où la liberté aura enfin ses droits. C'est un geste de solidarité qui rapprochera chacun de son frère, de sa sœur pour reformer la grande famille haïtienne.

«Vous faites du beau travail. Sur-tout, ne lâchez pas!»



# Haiti



*Jean-Jacques Dessalines, héros national de la libération, sacré empereur le 22 septembre 1804 sous le nom de Jacques 1er.*



## La République d'Haïti

Superficie: 27 750 km<sup>2</sup>  
Population: 5 800 000 h.  
N.B.: 41% de la population ont moins de 15 ans.  
Capitale: Port-au-Prince  
Climat: tropical  
Principaux produits agricoles café, bananes, coton, canne à sucre  
Produit national per capita: 300 \$  
N.B.: 0,8% de la population possède 40% des biens du pays.  
Chômage: 50% de la population  
N.B.: pas d'assurance chômage.



*Le Marron Inconnu, monument érigé en souvenir des esclaves d'Haïti qui luttèrent pour obtenir leur indépendance.*

## Histoire d'Haïti

- 1492: Christophe Colomb découvre l'île. Il l'appelle Hispaniola. Les Espagnols la colonisent.
- 1697: À partir du traité de Ryswick, l'immigration des esclaves africains s'accroît (500 000). Colonisation française.
- 1804: Indépendance d'Haïti: Dessalines, 1<sup>er</sup> empereur
- 1910-1934: Occupation américaine
- 1957-1971: François Duvalier, président
- 1971-1986: Jean-Claude Duvalier, président
- 1986: Conseil National de Gouvernement (C.N.G.)





### Port-au-Prince, capitale d'Haïti

On y trouve: 10% de la population du pays  
 83% des médecins du pays  
 85% des manufactures du pays  
 83% des dépenses de l'État  
 98% de l'électricité du pays  
 90% du trafic maritime  
 100% du trafic aérien international

### Les principales religions d'Haïti

- vaudou
- religion catholique: 80% de la population
- cultes réformés: baptiste, adventiste, épiscopalien, etc.
- sectes: venues nombreuses des États-Unis surtout

### La vie rurale en Haïti

- 80% de la population d'Haïti cultivent la terre.
- Moins de 3% du sol d'Haïti est irrigué.
- Haïti doit importer 25% de sa nourriture.
- 66% des ruraux ont un revenu annuel de 40 \$.

### Les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception en Haïti

Date d'arrivée en Haïti: 1943

Premier poste tenu par les M.I.C.: La Charité S.V.P. (aux Cayes)

Nombre de postes m.i.c. en 1987:	10
Nombre de Soeurs haïtiennes:	23
Nombre de Soeurs canadiennes:	52
Nombre de Soeurs japonaises:	1
total:	76

### L'espérance de vie en Haïti

Pour les hommes: l'espérance de vie est de 47 ans.  
 (Au Canada, elle est de 70 ans.)  
 Pour les femmes: l'espérance de vie est de 50 ans.  
 (Au Canada, elle est de 78 ans.)



### L'Église Catholique en Haïti

catholiques: 4 000 000  
 diocèses: 7 (10 évêques)  
 prêtres séculiers: 251 (67% sont Haïtiens)  
 prêtres religieux: 189 (63% sont Haïtiens)  
 frères: 250 (14% sont Haïtiens)  
 religieuses: 1 118 (58% sont Haïtiennes)  
 séminaristes: 68 (grands séminaristes)



# Une Japonaise en Haïti

par Catarina Hongo, m.i.c.



*Japon, Haïti, deux pays situés aux antipodes. Leurs réalités politique, sociale, économique et même religieuse diffèrent absolument. Pourtant depuis un an, Catarina Hongo, une Soeur japonaise, vit en mission en Haïti. Pourquoi est-elle partie? Dans une lettre à sa Supérieure Générale elle expose ses motifs. Avec l'autorisation de l'auteur, nous reproduisons des extraits de sa lettre.*



S. Hongo (à droite) avec S. Myrtha, S. Evelyn, compagnes haïtiennes, et S. Jeanne-Odette, une Soeur malgache.



*Catarina Hongo, m.l.c. avec des enfants et des parents de la Maternelle dont elle était la directrice à Tokyo.*

## **PARTAGER LA SOUFFRANCE DU CHRIST**

J'ai tardé à vous écrire, parce qu'à l'occasion de ma retraite annuelle, j'ai voulu vérifier si mon désir d'aller en mission était bien un appel du Seigneur.

Les craintes dont je vous ai parlé au sujet de la langue, du climat, de la nourriture, de l'âge, etc. se sont dissipées. Je crois que si le Seigneur m'appelle, il sera là pour me soutenir. N'est-ce pas ce qu'il a fait pour toutes nos Soeurs qui ont vécu l'expérience de la mission?

Je crois que le Seigneur me demande d'abord de prendre une part active à sa souffrance, c'est-à-dire à celle des pauvres. Et je désire de tout mon cœur répondre à cet appel que j'entends souvent dans ma prière.

## **MES APPRÉHENSIONS**

J'éprouve quelque réserve. Concrètement je présume que mes comportements seront questionnés, influencés qu'ils seront par la manière de vivre et l'échelle des valeurs de notre société japonaise axée sur l'aisance matérielle. Tout en désirant partager la pauvreté et la souffrance de mes frères et soeurs du monde, est-ce que je ne chercherai pas à leur imposer mes habitudes et ma culture?

*Au Japon, S. Hongo se prépare pour partir en mission!*

Lorsque je verrai à quel point certains manquent du nécessaire, je voudrai peut-être faire venir des choses du Japon? Car je suis moi-même marquée par le matérialisme de mon pays.

Le Seigneur m'a fait comprendre que ma seule raison d'être en tant que M.I.C., c'est d'apporter l'Évangile, c'est-à-dire ce message d'espérance et de joie découvert dans la rencontre avec Jésus. Alors, que je sois au Japon ou ailleurs, il n'y a qu'une chose qui compte: que le Christ rayonne à travers ma présence; que ma main tendue, que mes paroles d'amitié ou d'encouragement soient la main et la parole du Christ lui-même.



## **DÉCOUVRIR MA PROPRE PAUVRETÉ**

Le désir de plus en plus pressant de la mission me vient de l'amour de Jésus pour moi et pour ses pauvres. Ce désir n'est pas uniquement personnel. L'influence de notre culture matérialiste marque inévitablement notre communauté du Japon. Il me semble que nous, les Soeurs japonaises, avons particulièrement besoin du choc et de l'expérience d'une véritable pauvreté évangélique si nous voulons répondre vraiment à notre vocation missionnaire et être fidèle à l'Esprit qui a guidé Délia Tétreault, notre Fondatrice.

Remerciez avec moi le Seigneur qui m'a fait découvrir un peu ma propre pauvreté. J'ai besoin de vivre une spiritualité plus profonde afin de rayonner l'amour du Christ pour tous ceux qui souffrent.

*N.D.L.R. Soeur Hongo est en Haïti depuis plus d'un an. Au-delà du choc des cultures, quelles valeurs a-t-elle découvertes au contact du peuple haïtien? Peut-être aimera-t-elle un jour les partager avec nos lecteurs et lectrices.*

# La banque des pauvres est à sec



par Catherine Drolet, m.i.c.

*Dans l'article "MA VIE AUX CAYES" et dans celui "1987, ANNÉE DE SOLIDARITÉ AVEC LES PAYSANS", il est fait allusion au problème des "cochons créoles". S. Catherine Drolet nous explique de quoi il s'agit.*

C'était en 1983, je travaillais alors à l'école de Chantal. J'ai assisté à des scènes pénibles, scènes qui se sont reproduites dans tout le pays qui venait d'être frappé par le malheur.

Une fièvre s'était déclarée dans les troupeaux de porcs noirs, les porcs du pays appelés communément "cochons créoles". Sous prétexte de contrôler la maladie, le gouvernement décréta l'extermination pure et simple de tous ces animaux, malades ou non.

De fortes sommes d'argent venues de l'étranger permirent au gouvernement de faire disparaître les porcs noirs d'Haïti et d'importer des porcs blancs pour les remplacer.

Or, en Haïti, les porcs noirs constituaient la Banque du pauvre. La plupart des familles possédaient un ou plusieurs porcs qui représentaient une petite fortune.

Faciles à élever, bien adaptés au milieu, ils procuraient une certaine sécurité. On les réservait pour permettre l'entrée à l'école d'un enfant, pour payer le mariage d'un aîné ou pour répondre aux imprévus: maladie, accident ou mortalité.

Le disparition des cochons noirs a semé la désolation et provoqué une plus grande pauvreté chez les paysans. À l'école de Chantal, des parents ont même dû retirer leurs enfants de l'école. Dans ces condi-

tions, le parrainage est bien accueilli. Il permet à des enfants de poursuivre leurs études.

La situation est critique: acheter un porc blanc dépasse les moyens de ces pauvres. De plus comment se procurer la nourriture spéciale qu'ils réclament? Les paysans demandent à grands cris le retour des cochons créoles. Pour eux, c'est une question vitale. Pour le pays également.

On comprend peut-être un peu mieux le cauchemar que vivent nos frères et sœurs en Haïti. Avec eux, nous souhaitons que l'ANNÉE DE SOLIDARITÉ AVEC LES PAYSANS leur apporte l'espérance de jours meilleurs.

## INTENTIONS MISSIONNAIRES

**SEPTEMBRE:** Pour la jeunesse chrétienne et musulmane: qu'elle trouve les meilleures formes de collaboration pour le bien commun.

**OCTOBRE:** Pour tous les fidèles: qu'ils participent à ce mois des missions.



# Délia Tétreault ... en Haïti

*Béatrice Bérubé, m.l.c.,  
avec un de ses trésors  
de 110 ans.*

çoivent un montant chaque mois. Cet argent vient de l'AMIE ou d'Edmunston. Ces « parrainés » sont presque tous des élèves du primaire, quelques-uns étudient au secondaire et deux sont même des séminaristes.

À l'Asile communal du Cap-Haïtien, S. Rachel Blanchette et S. Lucienne Déry travaillent auprès de 150 personnes âgées ou handicapées. « Par un contact journalier avec ces privilégiés du Seigneur, nous nous laissons enseigner la façon de reconnaître Jésus en tous, la façon de l'aimer en les soulageant dans ces pauvres, ces vieillards, ces malades. »

## DÉLIA TÉTREAUULT ET LES PAUVRES...

« Notre Institut a été fondé surtout pour les pauvres et je crois fermement que c'est à ces œuvres que sont attachées pour nous les bénédictions de Dieu. Il nous est aussi permis de nous occuper des riches, mais quand les pauvres ont été bien servis. »  
Délia Tétreault à Mgr de Guébriant, vicaire apostolique de Canton, le 18 juin 1921

Ce désir de leur Fondatrice les Sœurs en Haïti le réalisent. Dans toutes nos maisons, l'accueil du pauvre fait partie du quotidien. En voici quelques exemples.

Aux Coteaux, S. Anita Dubé y consacre plusieurs heures chaque semaine. Elle nous confie: « Auprès

d'eux j'exerce l'apostolat de l'écoute, de cette façon j'apprends beaucoup et je suis plus en mesure de répondre aux besoins de chacun. »

À Port-au-Prince, S. Rita Pageau s'occupe de 38 « parrainés » qui re-



*Rita Pageau, m.l.c., enseigne à une  
fillette parrainée par un bienfaiteur.*



Véronique Chartrand, m.i.c. et Angéline Rondeau, m.i.c.  
à La Charité, s'il-vous-plait.

### DÉLIA TÉTREULT ... ET LES MALADES

«Aimez beaucoup les pauvres êtres que Notre-Seigneur vous a confiés. Aimez-les comme vos propres enfants. Ayez-en soin comme la prunelle de vos yeux. Soignez-les comme vous me soigneriez si j'étais malade au milieu de vous.»

Ce conseil était adressé en 1913 par Délia Tétreault aux Soeurs travaillant à la léproserie de Shek Lung, en Chine. Il garde toute son actualité pour nos compagnes d'Haïti.

Depuis le début de la mission en Haïti (1943), les malades ont eu leur large part. Que ce soit à l'hôpital ou au dispensaire, à domicile ou dans

les momes, plusieurs M.I.C. ont travaillé à prévenir autant qu'à guérir les maladies.

Des techniciens et techniciennes ont été formés pour assurer un meilleur dépistage de la maladie, pour donner un diagnostic plus sûr.

*Liliane Pelletier, m.i.c., actuellement administratrice du dispensaire de Charpentier, et une patiente en consultation*





*Que l'on fasse la classe comme Emmanuela Vincent, m.l.c.*



*ou la cuisine avec Madeleine Patenaude, m.l.c.*



*ou la lessive comme Marie-Reine Ouellet, m.l.c.*



*ou le jardinage avec Marguerite Julien, m.l.c.*

*que notre première intention soit l'avancement du Règne de Notre-Seigneur.*

## DÉLIA TÉTREAUULT ... ET LA PASTORALE

«Que l'on fasse la classe ou la cuisine ou le ménage, quelle que soit la chose que l'on fasse, il faut que notre première intention soit d'avancer par cette prière, par ce sacrifice, par ce travail, le Règne de Notre-Seigneur sur la terre et de le remercier de ses incessants bienfaits.»

Lettre de Délia Tétreault, 19 juillet 1904

En 1987, une M.I.C. ne quitte pas son pays, sa famille, ses amis sans avoir au cœur le désir intense de

faire connaître Jésus-Christ. Sa mission c'est de partager la Bonne Nouvelle qui est amour, paix et justice.

Certaines de nos compagnes se spécialisent en catéchèse. S. Marie-Paule Sanfaçon a mis sur pied, au Cap-Haïtien une école de catéchèse. Cette année seulement, plus de 1 300 jeunes y ont été formés. En maintes régions d'Haïti, des M.I.C. consacrent une partie du dimanche à la catéchèse préparatoire aux sacrements.

Au Trou-du-Nord, S. Marie-Laurencia Cantave va partager sa foi en Jésus-Christ avec les garçons de

l'école nationale. «Ces enfants sont remarquables par leur soif de la Parole de Dieu, nous écrit S. Marie-Laurencia. Quand pour une raison majeure, je ne suis pas rendue pour ce cours, un élève ou l'autre vient me chercher. À leur demande j'organiserai bientôt des journées de réflexion chrétienne.»

À Port-au-Prince, S. Mézina accompagne six séminaristes dans leur cheminement spirituel (Exercices dans la vie courante) et elle anime les trois jours de récollection donnés aux grands séminaristes des classes de philosophie.

# HAÏTI



## Ma vie aux Cayes

*Des jeunes qui n'ont pas peur de l'engagement.*

---

par Étienne Guérette, m.i.c.

---



*Soeur Étienne Guérette garde des liens avec son Église d'origine au Québec. Par ses lettres collectives, elle intéresse sa famille, sa communauté, ses ami(e)s et bienfaiteurs à sa mission aux Cayes, en Haïti. Nous empruntons des passages de la lettre de mai où S. Étienne nous décrit la situation du pays.*

Mon apostolat aux Cayes? Je reste fidèle à mes nouvelles amours: cours de Bible, pastorale sociale, liturgie paroissiale, retraites occasionnelles, accompagnement de jeunes. Mon ambition est de ne laisser passer aucune occasion de semer à tout vent la Bonne Nouvelle. Je suis le conseil de saint Paul: «Proclame la Parole, insiste à temps et à contre-temps...» (II Ti 4, 1-2).

### À CARREFOUR-JEUNESSE

En février nous avons vécu une belle journée de récollection pour l'ouverture du Carême. Ils étaient plus de 60 réunis à Carrefour-Jeunesse. Le but de ces jeunes? Accompagner Jésus dans sa première journée au désert.

Avec Lui, réfléchir dans le silence, le jeûne et la prière sur leur MISSION

DE CHRÉTIENS ET DE TÉMOINS AU COEUR DU MONDE. Avec Lui, faire le point sur leur vie spirituelle et se laisser réconcilier dans le sacrement du Pardon.

Avec Lui toujours, célébrer la joie des retrouvailles au son du tambour, dans une Eucharistie fervente présidée par leur grand frère bien-aimé, Mgr Alix Verrier. Avec Lui enfin,

retourner à la vie publique, partager sa mission d'établir petit à petit le règne de Dieu sur notre pauvre terre d'Haïti.

La plupart des jeunes du groupe mènent de front études, travail et engagement concret: comité de liturgie, chorale paroissiale, catéchèse aux enfants des chapelles, animation de communautés de base, groupes de prière et même radio éducative. À travers cela, ils essaient de prendre au sérieux la petite part qui leur revient dans l'établissement progressif de la démocratie.

### UNE SITUATION DIFFICILE

Ainsi la Pastorale sociale gruge, sans en avoir l'air une bonne partie de mon temps. Il n'est pas facile de marcher derrière le Conseil National de Gouvernement et son fameux calendrier d'élections à tous les niveaux.

Dans un pays en ébullition nos évêques ne se gênent pas pour parler haut et clair. Dans leur message à l'occasion du 7 février, ils s'exprimaient ainsi: «Le peuple a, certes, récupéré le droit de parole et il parle. Mais qui se donne la peine de l'écouter? Qui fait droit à ses justes et légitimes revendications?»

Les usines se ferment les unes après les autres, multipliant sans



*On se réunit à tous les niveaux!*

cesse le nombre des chômeurs. Les paysans réclament à grands cris les cochons créoles plus adaptés au climat du pays et à leur portemonnaie. Les cochons américains exigent des porcheries organisées, des soins particuliers et une nourriture importée alors que les hommes eux-mêmes ont peine à se nourrir.<sup>1</sup>

### «RÉUNIONITE» AIGUË

Une maladie «psychologique» contagieuse s'attaque depuis le 7 février 1986 (date du départ de Jean-Claude Duvalier) à tous les secteurs sociaux à la fois. Les gens d'Église ne sont pas les moins atteints. Il s'agit de la «réunionite» aiguë! Elle épuise toute une nomenclature.

Il y en a pour tous les goûts: symposiums, congrès, séminaires, colloques, chapitres, rassemblements, etc. Le tout subdivisé en national, régional, zonal, paroissial, local... On aligne sur papier, par ordre de priorité, les actions à prendre à court, moyen ou long terme.

Gary Victor, l'un des journalistes les plus clairvoyants d'Haïti, écrivait dernièrement: «La prépondérance du langage a souvent tendance à se substituer à la réalité et à occuper l'espace qui aurait dû être réservé à l'action.»

### CONFIANCE MALGRÉ TOUT

Malgré tout, l'espérance ne cesse d'habiter mon cœur. J'ai confiance que le Dieu libérateur d'Israël, qui a fait miroiter à nos yeux une oasis de fraîcheur au creux de notre désert, achèvera son oeuvre à son heure. Je crois fermement au Christ des Béatitudes qui, au rythme de nos efforts conjugués, nous achemine lentement vers le TERRE PROMISE.

J'ai foi en Notre-Dame du Perpétuel Secours, Mère compatissante et miséricordieuse, qui se doit aux plus chétifs de ses enfants. Elle écoutera notre prière. OUI, HAÏTI REVIVRA!

(1) Cf. *La Banque des pauvres est à sec*, p. 372.



*Confiance malgré tout.*

# La mission ici et là-bas



## Hong-Kong

### Pour l'Année des sans-abri

En entrant à l'école Secondaire Tak Oi ou Good Hope, on entend partout le cliquetis des aiguilles à tricoter. Que se passe-t-il? Toutes, étudiantes, professeurs et même les Soeurs participent au projet mis de l'avant par le Catholic Schools Council à l'occasion de l'Année internationale des Sans-abri. Il s'agit de tricoter des carrés de 8" par 8" pour confectionner le plus de couvertures possible au profit des itinérants de Hong Kong et de Kowloon.

Cet projet rejoint aussi les camps de réfugiés de la ville où nos jeunes compagnes sont impliquées. L'école Good Hope en particulier a déjà envoyé des couvertures, des gilets et autres vêtements chauds aux réfugiés.

De nombreux cœurs et de nombreuses mains sont tenus au chaud par ces gestes de solidarité.

*"Ce que vous avez fait au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait". (Mt 25,40)*

## Chili-Ancud

### Un petit scandale...

Au Chili, les 18 et 19 septembre sont des jours de fête nationale. Selon la tradition, dans chaque diocèse on célèbre à la cathédrale un Te Deum d'action de grâces pour les bienfaits spirituels et matériels dont le pays a bénéficié durant l'année. L'évêque du diocèse invite les autorités civiles à ce Te Deum.

Durant son homélie Mgr Ysem, l'évêque d'Ancud, a dénoncé les

injustices qui se vivent actuellement dans le pays: meurtres restés impunis, tortures, manque de liberté dans les moyens de communications, etc.

Les autorités (militaires) n'ont pas accepté ces paroles et se sont retirées avant la fin du Te Deum. Cet événement a eu des répercussions dans tout le pays car la radio a divulgué amplement ce "petit scandale".

Aujourd'hui comme au temps du Christ celui qui veut être fidèle à la vérité, celui qui accepte d'être prophète doit passer par les incompréhensions, les difficultés, les souffrances...

Heureusement Mgr Ysem a l'appui de son Église diocésaine: prêtres, religieux et laïques engagés.

## États-Unis — San Francisco

### La Soeur du voisinage

S. Lorraine Laflamme, m.i.c., nous garde en forme avec ses exercices de réflexologie et ses repas bien équilibrés. Elle a déjà beaucoup d'amis dans le voisinage.

Un sourire, un conseil pour mieux réussir une recette, un massage pour soulager un mal de dos sont des moyens efficaces pour dire: "Tu comptes beaucoup à mes yeux". Jeunes et vieux qui sonnent à notre porte demandent la "Neighborhood Sister", la soeur du voisinage.

À San Francisco les immigrants sont de plus en plus nombreux. Les missionnaires viennent en aide à des centaines d'entre eux qui luttent pour survivre. Par différents moyens, différentes approches, ils leur apportent la Bonne Nouvelle...

## Cuba-La Havane

### Audace et foi...: Mère Teresa à Cuba

Le 8 juillet, Mère Teresa de Calcuta est à Cuba pour 24 heures. La paix qui émane de tout son être vieilli par tant de luttes en faveur des nécessiteux attire l'attention.

Mère Teresa a une entrevue avec M. José Felipe Carneado, Chef de l'Office des Affaires religieuses du P.C.C. (Parti Communiste Cubain). Elle lui dit qu'elle ne s'en ira pas sans avoir parlé au Président Fidel Castro.

Au cours de l'entrevue qui suit, Fidel Castro questionne Mère Teresa: "Qu'est-ce qu'un communiste pour vous?"

- C'est mon frère...
- À quoi s'emploie-t-il?
- À semer l'amour...
- De quoi vit-il?
- de la Providence..."



Paulette Côté, m.i.c., vient offrir la revue *Le Précurseur*.

À la fin le Président Fidel donne à Mère Teresa l'autorisation de fonder son oeuvre à Cuba.

Dieu est grand. Rien ne lui est impossible!

## Canada — Québec

### «Envoie ton messager, Seigneur»

Voici un extrait du bulletin de Nouvelles de la Fondation Roch Ste-Marie.

Paulette (Côté, m.i.c.) est venue se refaire une santé, suivre quelques cours, répandre sa joie de vivre et servir avant tout. Elle n'a même pas hésité — question de revivre une expérience de jeunesse, de se refaire la jambe, de retrouver 40 ans plus tard ses gens de St-Malo — à grimper les escaliers pour offrir *Le Précurseur*, dire à chacun qu'elle les aime, qu'elle les comprend, qu'elle priera pour eux.

Elle était au Chili, elle s'est envolée vers la Bolivie. Elle travaillera auprès des plus pauvres: les «cireurs de chaussures», ces milliers de sans-abri qui vivent de soleil, de rapine, de misère... et à qui elle veut donner du pain et de l'espérance.

Envoie ton messager, Seigneur... Bonne chance, Paulette, nous t'aimons! La Fondation te compte parmi «ses» missionnaires.

## Taiwan-Kuanhsi

### Prière pour la paix

À la mi-octobre 320 jeunes de divers diocèses se réunissent pour prier pour la paix durant trois jours, à l'école des filles de Sheng Hung, à Taiwan. De Kuanhsi, 7 jeunes sont venus avec S. Martha Lwo, m.i.c. Quelques non-catholiques ont aussi répondu à l'appel.

Cette rencontre nationale organisée par les jeunes du sous-comité de la Commission pour les laïques se veut une réponse au désir exprimé par le Saint-Père.

Durant ces trois jours, les jeunes sont initiés à différentes méthodes de prière: prière contemplative, prière rythmique, prière biblique, prière avec visionnement et appréciation de diapositives...

La nuit du 11 octobre est totalement consacrée à la prière pour la paix. S. Martha et les jeunes reviennent très heureux de l'expérience vécue.

Grâce à la qualité de l'organisation, grâce surtout à la générosité de tous ces jeunes, cette rencontre a été couronnée de succès.

# Elles partent en notre nom



**Estela del Bando, m.i.c.**, est originaire de Valencia, dans le diocèse de Bohol, aux Philippines. Après un premier départ en 1984, elle ira au Japon, à Tokyo.



**Lise Fortin, m.i.c.**, est originaire de St-Octave-de-Métis, Matane, dans le diocèse de Rimouski. Après un premier départ en 1980, elle ira en Afrique, au Malaï.

**Pauline Fournier, m.i.c.**, est originaire de Montréal. Après un premier départ en 1965, elle retourne en Haïti, à Port-Salut.



**Azèle Paris, m.i.c.**, est originaire de Fortierville de Lotbinière, dans le diocèse de Québec. Après un premier départ en 1947, elle retourne à Vancouver.



**Louise Denis, m.i.c.**, est originaire de Terrasse Vaudreuil, dans le diocèse de Valleyfield. Après un premier départ en 1973, elle ira à Vancouver.



**Véronique Bematchez, m.i.c.**, est originaire de Neuville de Portneuf, dans le diocèse de Québec. Après un premier départ en 1949, elle retourne au Pérou, à Lima.

## Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Votre «CADEAU-DÉPART» sera très apprécié d'une missionnaire. Vous devenez ainsi solidaires de son travail d'évangélisation.

Ci-inclus le montant de .....

Adressez à : Procure des Missions des SS. MISS. de l'Immaculée-Conception,  
121, Ave Maplewood, Montréal, H2V 2M2

NOM .....

ADRESSE .....

APP. ....

CODE .....

Désirez-vous un reçu d'impôt?    oui     non



**Lucille Gagnon, m.i.c.**, est originaire de Rivière-du-Loup, dans le diocèse de La Pocatière. Après un premier départ en 1959, elle retourne en Haïti, à Port-Salut.



**Yvette Demers, m.i.c.**, est originaire de Québec. Après un premier départ en 1957, elle retourne en Zambie, à Chikungu.

**Bibiana Flora, m.i.c.**, est originaire de Bato (Philippines), dans le diocèse de St-Fernando. Elle ira à Rumphu au Malaï.



**Virginia S. Guerrero, m.i.c.**, est originaire de Baguio aux Philippines. Après un premier départ en 1978, elle retourne au Japon, à Aizu Wakamatsu.



**Charline Zafosoa, m.i.c.**, est originaire de Morondava (Madagascar), dans le diocèse du même nom. Elle ira à Cuba, à La Havane.



**Emma Ferolino, m.i.c.**, est originaire de Dapitan (Philippines), dans le diocèse de Zamboanga. Elle partira pour Mzimba, au Malaï.

**Marie-Thérèse Laperrière, m.i.c.**, est originaire de Québec. Après un premier départ en 1955, elle retourne en Haïti, à Port-au-Prince.



## Je trouve un nouvel abonné

Un magazine d'information missionnaire M.I.C.

Chaque semaine deux messes applicables aux défunts sont célébrées dans une de nos maisons à travers le monde.

### LE PRÉCURSEUR

Je désire m'abonner à la Revue des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception «Le Précurseur».  
C.P. 157, Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, (Québec) Canada H7N 4Z4

NOM .....

ADRESSE ..... APP. ....

..... CODE .....

1 an 4,00\$      2 ans 7,00\$      3 ans 10,00\$  
États-Unis et autres pays 5,00\$      à vie 75,00\$

# vers la lumière



**S. Jeanne Caron**  
(Jeanne-de-Chantal)

Jeanne fit son entrée en communauté le 2 août 1924. A l'automne de 1927, sept mois après avoir prononcé ses vœux de religion, elle part pour le nord de la Chine. Avec deux compagnes elle va fonder la première mission de la communauté en Mandchourie.

Pendant 15 ans, Soeur Jeanne est de tous les métiers: habile couturière, orfèvre d'occasion, musicienne à la paroisse et au couvent, animatrice de chorale, jardinière à ses heures et quoi encore? En tout elle aime le travail bien fait. Elle se voit également confier par l'évêque du lieu la formation des Soeurs du Saint-Rosaire, une jeune communauté chinoise.

Puis vient la guerre sino-japonaise avec l'internement à Szépingkai, en Mandchourie, et au Japon. Deux ans d'inactivité forcée, de privation, de fatigue, d'inquiétude ont précédé le retour au pays natal à l'occasion d'un échange de prisonniers de guerre.

En 1955 Soeur Jeanne est de retour en Orient, à Taiwan et à Hong Kong, où elle missionne pendant 20 ans. Gaie et pleine de vie, Soeur Jeanne sème la joie. Intelligente, débrouillarde elle met son esprit d'initiative au service de tous et de toutes.

Née à Montréal le 3 février 1903.  
Décédée à Pont-Viau le 22 juin 1987 après 60 ans de profession religieuse.



**S. Rita Gosselin**  
(Rita-de-Jésus)

En 1933, Rita quitte sa famille pour entrer en communauté chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Elle fait profession religieuse en 1935.

Après avoir suivi un cours d'infirmière, Soeur Rita travaille à l'Hôpital Chinois de Montréal, puis à celui de Vancouver et à celui de Perth, au Nouveau-Brunswick. De 1975 à 1987, elle comble un poste au secrétariat général de l'Institut.

Soeur Rita est une femme ardente et énergique. Elle aime le travail bien fait et elle s'acquitte des tâches qu'on lui a confié avec compétence et grande minutie.

Ses paroles et ses gestes traduisent sa droiture et son honnêteté. Pas de détour avec elle: elle va droit au but.

Même si son activité est intense, les temps de prière ponctuent les journées de notre Soeur; la dimension d'action de grâces vient la relancer à tout moment. Surtout au cours des dernières années de sa vie alors qu'elle se prépare à retourner vers le Père.

Née à Sherbrooke, le 13 janvier 1913.  
Décédée à l'Hôtel-Dieu de Montréal le 25 mai 1987, après 52 années de profession religieuse.



**S. Lucienne Constantin**  
(Sainte-Colette)

Lucienne entre dans notre Institut en 1930 et elle y prononce ses vœux de religion en 1933.

Les 15 premières années de sa vie religieuse, S. Lucienne les consacre aux jeunes du primaire et du secondaire ici, au Québec: à Rimouski, Trois-Rivières, Outremont et Granby.

En 1948, elle part pour Cuba où elle continue son travail d'éducatrice. Missionnaire ardente et joyeuse, on la retrouve plus tard à Totonicapan, au Guatemala, et à Lima, au Pérou.

En 1986, alors qu'un mal soumois la mine, S. Lucienne reste forte et généreuse: pas de plaintes ni d'agressivité; seulement

sourire, entrain, efforts pour réjouir son entourage. Elle aime rappeler des souvenirs pleins d'humour.

Sa force et son courage, notre compagne les puisent dans son inaltérable confiance en Dieu «Père». On l'entend souvent répéter son «Oui, Père!» qui révèle et résume sa vie d'union, d'abandon total à Dieu. Elle accepte tout avec sérénité et quiétude car elle se sent protégée, soutenue, aimée par le Père; elle est dans sa main comme l'oisillon blessé qu'un passant recueille avec tendresse...

Née à Montréal le 30 mars 1908.  
Décédée à Pont-Viau le 14 mai 1987, après 53 ans de profession religieuse.

# Du nouveau dans la manière d'aider les missions

Les LEGS TESTAMENTAIRES,  
les PRÊTS À FONDS PERDUS  
ou encore L'ASSURANCE-VIE EN GARANTIE DE DONATION  
sont des moyens d'aider les Missions.

Les prêts à fonds perdus:

- vous assurent une rente votre vie durant;
- vous permettent une réduction d'impôt;
- vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'assurance-vie:

- vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille.  
C'est un capital-décès versé par la compagnie d'assurance;
- votre contribution, sous forme de primes d'assurance,  
est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

**Nouveau**

Écrivez-nous à:

Procure des Missions des SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception,  
121, Avenue Maplewood, Montréal, H2V 1M2

Demande de renseignements: cochez

Prêt à fonds perdu  Assurance-vie donation

NOM .....

ADRESSE ..... APP. ....

..... CODE .....

DATE DE NAISSANCE .....

POUR CORRESPONDANCE :  
C.P. 157  
Succ. Laval-des-Rapides  
Ville de Laval, Québec  
H7N 4Z4

La date d'expiration de votre abonnement apparaît au-dessus de votre adresse.  
Nous vous conseillons de renouveler votre abonnement deux mois avant son expiration.  
Pour toute correspondance indiquez votre numéro d'abonné.

PORT DE RETOUR GARANTI



Une richesse d'Haïti: ses jeunes.

**Vous voulez communiquer avec les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception?  
Voici quelques adresses:**

**AFRIQUE:**  
Provincial House  
P.O. Box 47, Mzimba  
Malawi, Central Africa

**AMÉRIQUE DU SUD:**  
Casa Provincial  
Francisco de Orellana No 338  
Lima 5  
Peru, America del Sur

**CUBA:**  
Calle 146, No 904, 9 y 11  
Marianao 16, Ciudad Habana  
Cuba

**CANADA:**  
Maison Généralice et Procure des Missions,  
121, Ave Maplewood,  
Montréal (Québec) H2V 2M2

**ÉTATS-UNIS:**  
1417-38th Ave.  
San Francisco  
Cal. 94122 U.S.A.

**HAÏTI:**  
Maison Centrale  
C.P. 1085  
Port-au-Prince  
Haïti, Les Antilles

**HONG KONG:**  
Provincial House  
Good Hope, Clear Water Bay Road  
Kowloon, Hong Kong

**JAPON:**  
Provincial House  
8-13-16 Fukazawa, Setagaya ku  
Tokyo 158 Japan

**MADAGASCAR:**  
Maison Provinciale  
Tsaramasay, Antananarivo  
Madagascar 101

**PHILIPPINES:**  
Provincial House  
P.O. Box 468 Greenhills  
Metro Manila  
Philippines 3113